19 ANNEE. N° 942 PARAIT LE SAMEDI 31 JANVIER 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Société Fraternelle des Bas-Alpins DE PARIS

La Société fraternelle des Bas-Alpins, de Paris, a tenu coup sur coup, à quelques jours de distance, deux réunions fort importantes.

La première avait été convoquée toute spécialement pour soumettre à la ratification des sociétaires un projet conçu par MM. Henri Brun et André Honnorat en vue de rendre hommage à ceux de nos compatriotes qui se sont distingués par l'éclat de leurs talents, de leurs services ou de leurs vertus.

M. Paul Delombre, député et président du Conseil général, toujours si dévoué à ce qui touche notre cher département, était au premier rang des nombreux membres de la Société, qui avaient répondu à l'appel du Bureau.

Après une courte allocution du président, M. Henri Brun, qui a exposé en termes élégants et applaudis l'objet de la réunion, la parole a été donnée à M. André Honorat.

Celui-ci a commencé par rappeler les origines de la Société.

Voici bientôt quinze ans, a-t-il dit qu'un certain nombre de Bas-Alpins habitant Paris ont eut l'idée de constituer la Société dont nous faison partie. Leur but était à la fois simple et élevé ; ils s'étaient dit qu'il était bon d'entretenir chez les hommes les sentiments affectueux qu'ils avaient connus dans l'enfance, et ils avaient pensé que pour arriver à cette fin, le moyen le plus sûr était de les rapprocher de ceux qui, ayant les mêmes origines, devaient avoir gardé au fond du cœur les mêmes souvenirs. C'est ainsi que, petit à petit, dans notre grande cité ou les amis les plus unis se retrouvent si rarement, nous qui, pour la plupart nous ignorions naguère, nous avons fini par former une véritable famille ou la fraternité s'apprend sans qu'on ait a l'enseigner.

Puis, abordant la question qui faisait le véritable objet de la réunion, il continua en ces termes :

Pourquoi ne nous autoriserions-nous pas d'un tel exemple pour essayer de resserer les liens qui nous unissent à ceux de nos compatriotes qui ne peuvent pas comme nous revendiquer le double titre de Bas-Alpin et de Parisien ? Pourquoi ne tenterions-nous pas d'établir entre eux et nous, les mêmes rapports étroits que ceux que les promoteurs de cette Societé ont réussi à crèer entre nous ?

Ce serait élargir notre œuvre, et en même temps l'embellir. il faut seulement pour cela, un prétexte, un but, quelque chose enfin qui rapproche dans un même effort des hommes trop souvent désabitués de se retrouver ensemble.

Et M. André Honorat a tout de suite indiqué que ce but ce prétexte, pouvait être la célébration des services, des talents et des vertus de certain de nos compatriotes dont la mémoire est à l'abri de toute discussion.

On a déja rendu hommage. a-t-il dit, à Gassendi, à Manuel, à Paul Arène. Des statues ou des bustes rappellent leur mémoire aux générations qui naissent dans la vie, dans le cadre ou se sont éveillées leurs premiéres pensées. Mais à coté de ces hommes les plus justement célèbres de notre département, il en est d'autres qui ont fait modestement leur œuvre, et dont il serait dommage que le souvenir se perdit. Digne a donné le jour à l'amiral Desmichels de Champtercier, et Moustiers a pour enfant un marin distingué, le commandant Bertet de la Clue. Riez est la patrie d'un habile sculpteur du dix-huitième siécle, Fouçou et Castellane a vu naitre dans ses murs des artistes comme Dollet Routtier, et des savants comme Eyméric et Meiffred. Sisteron à coté de Paul Arène, peut garder le souvenir de Deleuze. Manosque et Forcalquier ont aussi leurs célébrités : Garidel Jean de Combes, Laugier et d'Eymard. Il n'y a pas jusqu'à Allos qui ne pourrait à son tour être fier de certains de ses enfants.

Je ne dis pas que ces hommes sont tous comparables les uns aux autres : je les cite simplement à titre d'exemples, pour montrer que si nous voulons rendre hommage au mérite, nous n'aurons certainement que l'embarras du choix.

M. Honnorat a alors expliqué que jamais M. Brun et lui n'avaient songé à augmenter le nombre des monuments qu'un zèle souvent mal inspiré a fait surgir de toutes parts sur le sol français.

Nous tenons, a-t-il ajouté, à ne pas être accusés de « statuomanie » et nous y tenons pour beaucoup de raisons dont la meilleure est que, même si nous avions le malheur d'en être atteints. nous n'aurions pas les moyens de satisfaire à ces exigences. Notre but est simple et modeste, comme la plupart des hommes dont nous voulons honorer la mémoire. Il consiste tout bonnement à apposer tantot dans une commune et tantot dans une autre, de petites plaques de marbre rappelant les noms et les titres de ceux de nos compatriotes qu'après une minutieuse enquête on aura jugés dignes de cet honneur. Des quêtes et quelques tombolas suffirons ainsi à nous permettre d'aller de temps à autre rappeler aux jeunes gens des Alpes les mérites de leurs « anciens » et resserrer avec leurs parents les liens d'amitié qui nous unissent à eux.

Les paroles de M. André Honnorat ont été très applaudies et, sur la proposition de M. Henri Brun, le projet qu'il venait d'exposer a été adopté à l'unanimité.

La seconde réunion de la Société des Bas-Alpins a eu lieu le samedi 20 décembre. Elle était également présidée par M. Henri Brun ; mais elle avait cette fois un caractère surtout administratif. Il s'agissait d'approuver les comptes du trèsorier et de renouveler la moitié des membres du Comité.

La situation financière a valu à M. Eugène Sola, d'unanimes éloges. Elle est, en effet, fort brillante malgré les nombreuses dépenses auxquelles il a fallu faire face au cours de l'année 1902, pour secours, rapatriements et frais de toute nature.

Les membres sortants du Comité, MM. Aimé et Paul Gassier, Ollivier, Hutin, Gorde et Jean Arnaud ont été tous réélus. Puis d'acclamation. M. Henri Brun a été maintenu dans ses fonctions de Président.

Au début de la réunion, notre distingué M. Bellon, docteur ès-lettres, aumônier du Lycée Henri IV, a fait une conférence sur Gassendi.

Pendant une heure environ il a tenu l'assistance sous le charme de sa parole éloquente. Après avoir parlé de l'enfance de Gassendi, il a suivi notre grand compatriote dans les différentes situations qu'il a occupées jusqu'à sa mort ; il a développé sa philosophie et montré l'empreinte laissée par son enseignement sur l'esprit de son éminent élève Molière, dont il a analysé l'œuvre ainsi que le caractère.

37

ENFIN SEULE

Troisième partie

LE MARIAGE DE MISS AGATHE

Les crises se reproduisaient à date précise, à chaque renouvellement de saison. Mais elles restaient bégnines au moins par les symptômes extérieurs, comme l'avait été le dernier accès au cottage. Seulement les médecins avaient déclaré les secours de la science impuissants : il ne fallait plus compter que sur le hasard.

Quatre années se passèrent ainsi. Le duc fut chargé de fonctions plus élevées qui exigèrent sa présence presque constante à Paris. La duchesse le suivit, et ils achetèrent l'hôtel de la rue de l'Université qui, nous l'avons vu, devait être converti en ambulance en 1870.

On laissait bien Hermance au château sons la surveillance dévouée de miss Agathe. On ne pouvait cependant s'interdire de l'avoir prés de soi quelques mois. La jeune fille et les deux sœurs venaient alors s'installer à Paris, dans des conditions idantiques à celles qui leur avaient été faites en Angleterre.

Ce changement de résidence ne fut pas favorable à la malade. De trimestrielles qu'elles étaient les attaques devinrent irrégulières et plus fréquentes, tout en conservant les caractères d'une simple monomanie inoffensive et sans èclats brutaux.

Lorsque Hermance eut quinze ans, les séjours à Paris furent plus longs. Le duc nous l'avons dit était obligé à une résidence à peu près complète auprès de l'ambassadeur. C'était en outre le moment de produire la jeune fille dans le monde. Ce n'était plus que pour des semaines que l'institutrice et sa sœur retournaient en Angleterre.

La maladie d'Adolphine changea de nouveau de physionomie, en ce sens que d'irrégulières qu'elles étaient devenues, les attaques reprirent un cours périodique pour devenir mensuelles, et, par surcroit, plus longues, avec réapparition des accès nerveux et voisins de l'epiledsie.

Lorsqu'en 1870, la guerre fut déclarée la situation s'empira : les cris incohérents les injures anonymes, les gestes de menace, apparaissaient au bout d'un certain laps de temps, signe, au surplus, que le mal avait atteint la dernière période, après laquelle le calme revenait subitement, surtout si Agathe n'était pas empêchée de venir apporter à sa sœur la sédation toute puissante alors de sa présence.

Il semblait que la malade eut subi l'influence de l'atmosphère de surexcitation, de passions multiples qui régnait dans la grande ville, encore qu'on lui cachât aussi entièrement qu'il était possible les nouvelles qui se succédaient terribles malgré tout.

Des pourparlers, on l'a pu voir par quelques mots des chapitres précédents, existaient entre Londres et Paris au sujet du mariage d'Hermance. La présence du duc dans la ville qu'il prévoyait devoir être bientôt assiégée, n'était plus indipensable, tandis que le père et la mere avaient un intérêt tout indique à reconduire leur fille à Londres, et à s'éviter, à tous, les inconvénients, et qui sait, les dangers d'un siège.

Le mariage fut enfin décidé. La mission de l'institutrice était terminée. La duchesse connaissait miss Agathe ; elle savait de sa bouche que la garde-malade quitterait à regret la grande cité, la capitale du pays ou étaient nés son père et sa mère, sa patrie en somme, au moment ou il y aurait du bien à faire, des misères à secourir, des plaies matérielles et morales à soigner.

Louis des Iles.

(A suivre)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

© VILLE DE SISTERON

Cette conférence, vraiment remarquable et intéressante, a été fréquemment interrompue par les applaudissements et a valu à M. Bellon les félicitations de l'auditoire tout entier. Elle va être incessament imprimée et envoyée dans le département pour être mise à la disposition des compatriotes.

LA DÉCOUVERTE DE LA SARDINE

La scène se passe dans le bureau de rédaction d'un Journal Parisien

LE DIRECTEUR. — Vous savez, mes enfants, que la sardine est devenue un sujet d'actualité...

UN RÉDACTEUR. — Depuis surtout qu'elle est cause de la détresse de ces malheureux pêcheurs bretons...

LE DIRECTEUR. — Précisément, il faut dire ce que c'est que la sardine..

LE RÉDACTEUR. — Mais tout le monde le sait...

LE DIRECTEUR. — Allons donc, c'est un poisson inconnu sur les boulvards. S'il s'agissait du maquereau, ce serait différent. Faites-donc un article très détaillé là-dessus... Voyez plutôt nos confrères; ils ont déjà publié plusieurs colonnes sur la sardine et sur ses mœurs

LE RÉDACTEUR (*souriant*). — Nous allons encore avoir l'air de découvrir l'Amérique.

LE DIRECTEUR. — Pas du tout! Avant cette catastrophe, bien des gens ignoraient, par exemple ce qu'est un banc de sardines...

LE RÉDACTEUR. — Et si nous donnions également la photographie de ce poisson.

LE DIRECTEUR. — C'est une idée (*à un autre rédacteur*). Il faudra aussi préparer un article sur la pêche à la sardine...

LE RÉDACTEUR. — Mais tout à été dit depuis longtemps sur cette pêche... Nous n'apprendrons rien à nos lecteurs..

LE DIRECTEUR. Quelle erreur !

LE RÉDACTEUR. — Très bien.

LE DIRECTEUR. — Il nous faudra enfin trois ou quatre colonnes sur la sardine considérée au point de vue culinaire. .

UN AUTRE RÉDACTEUR. — J'ai là un article sur la sardine qui bouche le port de Marseille.

LE DIRECTEUR. — A merveille ! Qu'on le fasse composer incontinent...

UN REPORTER (*entrant*). Voulez-vous le *suicide d'une sardine*, que j'ai recueilli dans ma tournée !

LE DIRECTEUR. — Probablement une sardine qui a eu des remords... Certes n'omettons rien.

LE SECRETAIRE DE LA REDACTION — Mais ne pensez-vous pas que la première chose à faire, la plus importante, la plus urgente, c'est d'exposer une sardine elle-même dans notre salle de dépêches ?

LE DIRECTEUR (*vexé et à part*). — Et dire que je n'y avais pas songé !

LE GARCON DE BUREAU. -- Mais il me semble bien qu'il conviendrait tout d'abord de parler un peu de ces pauvres pêcheurs..

LE DIRECTEUR (*trés sec*). — La sardine, elle n'attend pas !

GIGALDUS (Oncle).

ÉCHOS & NOUVELLES

Le Monument de Ferdinand Fabre

Le sculpteur Marqueste travaille en ce moment au monument qui doit être élevé à la mémoire de Falguière ; il termine aussi la statue d'Hébé qu'il enverra probablement au prochain Salon.

Vers la fin du mois de mai, on va inaugurer son monument de Ferdinand Fabre qui se trouve au jardin du Luxembourg.

Le buste de Ferdinand Fabre se dresse sur une stèle dont le chapiteau est décoré de branches de châtaigniers. La stèle s'érige elle-même sur les rochers des Cévennes que Fabre a chantés dans ses romans. Une « pastoure », tirée de *Mon oncle Célestin*, caresse une chèvre en souvenir du *chevrier*. Dans la stèle s'inscruste une petite plaquette signée J.-Paul Laurens, qui s'est improvisé sculpteur à cette occasion.

* * *

Les procédés de Mme Humbert

Histoire vraie.

Un jour, Mme Humbert avait besoin de cinq cent mille francs.

Elle eut l'idée de s'adresser à M. X.. et voulut lui inspirer confiance. Elle lui dit, ou à peu près :

— C'est une affaire excellente En désirez-vous une preuve? M. Pierpont Morgan est de la combinaison. Venez lundi déjeuner avec nous aux Vives-Eaux, M. Pierpont Morgan sera des nôtres. Ayez sur vous votre chèque.

Comme il est manifeste que le roi des trusts n'est pas un homme d'affaires imprévoyant ni léger M. X. eut confiance.

Le lundi, donc, il prit le train. Il arrive à Melun. Sur le quai de la gare il aperçoit Mme Humbert agitant son mouchoir, dit gentiment adieu au train de Paris, lequel, précisément part.

— Désolée, cher monsieur ! M. Pierpont Morgan vient de partir appelé par dépêche à Paris. C'est à lui que je disait adieu.

M. X. est un peu contrarié

— Mais venez cependant déjeuner avec nous au chatéau. Si vous désirez différer l'affaire, nous la remettrons à une autre fois. Je vous emmène.

Aux Vives-Eaux, M. X. est conduit dans une belle chambre — « la chambre que vient de quitter notre ami Pierpont Morgan... » — pour se laver les mains, refaire le nœud de sa cravate.

Tandis qu'il se livre à ces opérations, il voit, négligemment laissé sur la cheminée, un télégramme ! — un fallacieux télégramme ! — adressé à « M. Morgan, aux Vives-Eaux », et le réclamant, en effet à Paris.

La crédulité s'imposait. Comment douter d'une femme d'affaires qui est en pourparler avec le roi des trusts? M. X. donna, sans barguigner, son chèque

Et, aujourd'hui, il le regrette!

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

SISTERON

Au Sénat. — Dans sa séance de mardi dernier, le Sénat a annulé par 116 voix contre 109 l'élection des Basses-Alpes.

Il va sans dire que MM. Andrieux et Fruchier restent candidats à la prochaine élection sénatoriale qui aura lieu vraisemblablement vers la fin février ou les premiers jours de Mars.

Tournées D. WIBAULT et Cie

On nous annonce pour mardi 3 Février au théâtre de notre ville, une représentation de **« Le Train de Plaisir »** *l'immense succés du Théâtre du Palais Royal*, qui se joue actuellement à Paris et dont plus de 400 représentations consécutives n'ont fait qu'augmenter le succès.

Cette pièce amusante n'est qu'un fou rire du lever du rideau jusqu'à la fin, c'est le rire franc, sain, honnête, désopilant ou l'on peut conduire sa famille. La tournée Wibault et Cie a une interprétation qui ne laisse rien a désirer et M. Delamare dans Cassegrain, ou dans Bordigheri, Mlle Gallepe dans les rôles d'Agathe et d'Ophélie, ainsi que Mme Jeandrieu dans celui de Mme Pinchard, sont des artistes ayant fait leurs preuves et tous leurs camarades sont a la hauteur de leurs rôles. En somme bonne soirée en perspective pour tous ceux qui adoptent la devise de Rabelais « *Vivez Joyeulx !* »

Pour le prix des places et la location, consulter l'affiche du jour.

Cercle des Bas-Alpins. — A l'occasion du 10e anniversaire de sa fondation, les membres du cercle des Bas-Alpins de Marseille se réunissaient à midi précis, dans les salons Richerme, l'un de leurs membres et compatriotes, 7, rue Colbert et se groupaient autour d'une table richement décorée.

Au moment ou le champagne pétille dans les coupes, M. Teissier, président, se lève et remercie chaleureusement ses collègues du nouveau témoignage de sympathie qu'ils venaient de lui donner récemment en le réélisant président. Il les assure qu'il fera tout son possible pour les justifier.

M. Irénée Martel, président d'honneur, dans un éloquent discours expose l'importance considérable de la colonie bas-alpine a Marseille, et conclut qu'avec les éléments qu'elle renferme, l'on pourrait faire l'une des œuvres les plus agréables et les plus utiles pour tous ses compatriotes.

Ont pris la parole ensuite : M. Bremond président de la société de secours mutuels M. Peloux, un membre de la presse ; après M. Guizol, avocat, qui dans une vibrante envolée, a décrit magistralement les sites resplendissants et pittoresques des Alpes.

A 3 heures, au siège du cercle, 6, cours Saint Louis, se réunissaient les familles, et cette charmante fête se clôturait par un bal des plus animés.

Carnaval. — Demain soir aura lieu dans la salle Chabal, le premier bal de la saison.

Entrée libre.

Concerts d'Apollon

D'importants débuts ont eu lieu cette semaine nous en reparlerons dans un prochain numéro.

P.-L.-M

Courses et Carnaval de Nice. — *Tir aux pigeons de Monaco.* — Billets d'aller et retour de première et de deuxième classes à prix réduits de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble pour Cannes, Nice et Menton, délivrés jusqu'au 15 Février 1903.

Les billets sont valables 20 jours et la validité peut être prolongée une ou deux fois de 10 jours moyennant 10 o|o du prix du billet. Ils donnent droit à deux arrêts en cours de route tant à l'aller qu'au retour.

Touristes des Alpes — Demain, si le temps le permet, notre société musicale donnera un concert sur la place de la Mairie.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

Changement de domicile. — M Casagrande chirurgien-dentiste, à l'honneur d'informer sa clientèle que son cabinet est actuellement transféré : 13, *rue de Provence.*

Postes et Télégraphes

Avis de concours. — Un concours pour l'admission à l'emploi de dame aura lieu les 12 et 13 Mars prochain au chef-lieu de chaque département.

Pour y prendre part les postulantes devront : 1 posséder l'aptitude nécessaire et n'avoir aucune infirmité.

2° avoir la taille de 1.50 au moins.

3° être agées de 18 ans au moins et de 25 ans au plus le 1er Janvier 1903. Pour les aides la limite d'âge de 25 ans sera reculée d'une durée égale à la durée de leurs services sans pouvoir dépasser 35 ans.

Les listes d'inscription seront closes le 14 février

Les postulantes devront donc adresser leur demande à la Direction le plus tôt possible et, en tout cas, avant la date précitée.

Digne le 16 Janvier 1903

Le Directeur:

DAVÉ

ÉTAT-CIVIL

du 23 au 30 Janvier 1903

NAISSANCES

Nicolas Blanche, Marie.

MARIAGES

Néant

DÉCÉS

Latil Françoise. Léonie s p. 16 ans.

Arnaud Césarine, Véronique s.p. Vve Laugier âgée de 70 ans.

Symptômes de la gastralgie. Goupillières (Eure), le 4 décembre 1902. Depuis plusieurs mois, ma femme souffrait atrocement de maux de tête, d'oreilles et d'estomac ; elle perdait le sommeil et l'appétit. Après avoir pris, pendant 8 jours 2 ou 3 Pilules Suisses au repas de midi, elle sentit un grand soulagement; un mois plus tard tous ses maux avaient disparu. LETELLIER fils. (Sig. lég.)

LECTURES POUR TOUS

Le succés inoui des **Lectures pour Tous**, dont le tirage a atteint en 1902 deux milllons deux cent ciuquante mille exemplaires, s'explique facilement pour quiconque a parcouru l'attrayante revue populaire que publie la librairie Hachette et Cie. Avec leurs, articles si variés, leurs illustrations, merveilleuses, leurs romans ou nouvelles d'un passionnant intérêt, les **Lectures pour Tous,** sont le recueil le plus captivant et le plus instructif qui ait jamais été offert à la curiosité du public.

Voici le sommaire du No de **Janvier** des **Lectures pour Tous :** *Dix Siècles d'Histoire en un Jour : La Fête du Loyalisme en Angleterre. — Douaniers contre Fraudeurs. — Le mystère d'une Tutelle* roman. — *La Gaîté Héroïque :*

© VILLE DE SISTERON

Bons mots et plaisanterie devant l'ennemi. — Réponse à Manon, valse. — *Pourqnoi y a t-il des Riches et des Pauvres ?— Laideur qui amuse et qui raille : De la Marotte du Fou à la Houppe du Clown. — Les Bienfaits des Microbes.— Dix Menus de Gargantua — Comment arriver au Pôle ?— Le Chapeau Gris*, nouvelle.

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. ; — Le N°, 50 centimes.

ETUDE
de Me Gaston BEINET
Avocat-Avoué
Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE
Sur Surenchère

Il sera procédé le mercredi ONZE février 1903 à deux heures du soir à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, au palais de justice à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés situés sur le territoire de la commune de l'Escale, canton de Volonne arrondissement de Sisteron (B-A).

ARTICLE UNIQUE

1° *Propriété arrosable* comprenant en vignes située à l'Escale dans la plaine, au quartier du moulin, confrontant du levant le canal du dit moulin et du couchant la grande route, d'une contenance d'environ dix-sept ares, huit centiares, section C n° 430 du plan cadastral.

2° Maison de Campagne située sur le territoire de l'Escale, au quartier de la Coste ou du moulin, laquelle maison comprend écurie, cave, cuisine, chambre et grenier et à côté et attenant à la dite maison, un corps de bâtiment ou il existe un *Moulin à farine*, avec un moulin à huile avec ses accessoires, tels qu'une paire de meules, un bluttoir, un hangar, un séchoir un lavoir, et une remise le tout attenant et connu sous le nom de moulin de la commune de l'Escale le tout construit en pierres et en maçonnerie la toiture de la maison a été brulée, le tout d'une contenance de 79 centiares, compris sous le n° 696 du plan de la section D, confrontant du nord Vve Clément et au midi Viton.

Mise à prix : Six cent sept francs, ci . . . . . 607 fr.

Ces immeubles ont été saisis à la requête de 1° l'association syndicale des arrosants de l'Escale poursuites et diligences de son directeur M. Bernard ; 2° M. Comte propriétaire à Malijai ayant tous deux Me Beinet pour avoué.

Contre M. Frédéric Barthelemy minotier domicilié et demeurant à l'Escale.

A l'audience du 14 janvier 1903, ces immeubles ont été adjugés à M. Fortuné BRIEUGNE minotier à Aiglun.

Par acte au greffe du 21 janvier 1903 enregistré, M. Jules Richaud fermier domicilié et demeurant aux Bons-Enfants commune de Peipin a surenchéri ces immeubles.

La vente aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du tribunal de Sisteron.

Sisteron, le 24 janvier 1903.

L'avoué du surenchérisseur,
G. BEINET.

La Vie Heureuse

Succès oblige ! Telle est la devise pleine de promesse que *La vie heureuse* employait dans son dernier numéro — cet admirable N° de noel ! — pour annoncer qu'elle paraitrait dorénavant parée de séductions nouvelles sous un plus grand format.

Ces promesses ont été tenues.

Avec son N° de Janvier l'admirable revue universelle publiée par la maison Hachette est arrivée à un degré de perfection et d'attrait qu'elle ne saurait plus dépasser.

C'est un émerveillement que ce N°, d'une variété et d'un intérêt incomparable ; voici au hasard, un aimable récit de l'existence de la reine d'Angleterre dans sa laiterie de Sandringham « le Trainon d'une Reine d'Aujourd'hui » une monographie de Mlle Pierrat qui est aujourd'hui la plus jeune artiste du Théâtre français, et en sera demain sans doute la jeune sociétaire, et les « Ouvrières de la Beauté », un coin charmant et parfois émouvant de la vie des femmes à Paris, et un curieux parallèle entre Théroigne de Méricourt, la révolutionnaire de 1792 et Sarah Bernhardt l'admirable artiste de 1903 une jolie page sur les Chats leurs Amis et leur. Ennemis... et mille autres curiosités, animées par des gravures d'un saisissant intérêt reproduites avec un art achevé et aussi de joyeux dessins nus aux maitres de la caricature. — Le numéro, 50 cent.

HUILES D'OLIVES — SAVONS

Représentants dépositaires demandés pour le placement des huiles et savons Remises très avantageuses. Bonnes conditions et situation d'avenir.

Ecrire : *Th LATIERE fabricant à Salon Bouches du-Rhône).*

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
MARSEILLE chez Monsieur GRA
Cours Belsunce.
à AIX chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme CASSARINI
KIOSQUE PLACE D'ARME

A LOUER
Place de la Mairie
trés joli Logement au 3e étage
S'adresser au bureau du Journal.

Avis — Madame NER, ayant acheté le *Grand Hôtel Vassal* et pris la direction de cette ancienne maison si avantageusement connue, cèderait son bazar des **Galeries Parisiennes**

Pour traiter, s'adresser aux Galeries Parisiennes ou à l'hôtel Vassal.

A CÉDER DE SUITE
pour cause de décès
Boucherie-Charcuterie
S'adresser au bureau du Journal

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FRÉDÉRIC LATIL

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées..

OCCASION A SAISIR !
A VENDRE PIANO DROIT
EN EXCELLENT ETAT
S'adresser au bureau du Journal.

SAVON du CONGO **Se méfier des Contrefaçons**

FOIN d'excellente qualité à vendre. S'adresser au bureau du journal.

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

ARTICLES SPECIAUX Caoutchous et Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 au 1f25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recom. par Sommités Médicales.
Mme FONDÉE EN 1876. H. CHASTAN, 68, r. J.-J. Rousseau, Paris.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

Tribunal de Commerce de Sisteron

Liquidation judiciaire

MM. les créanciers de la liquidation de Tiran Philomon épicier demeurant à Château-Arnoux dont les créances ont été vérifiées et affirmées ou admises par provision, sont convoqués à se réunir le 11 février 1903 à heures du matin en l'une des salles du palais de justice de Sisteron avec M. Barnaud juge-commissaire à la dite liquidation, à l'effet d'entendre le rapport du liquidateur tant sur l'état de la faillite, que sur les formalités qui ont été remplies et les opérations qui ont eu lieu, et de délibérer ensuite s'il y a lieu de consentir un concordat ou de passer un contrat d'union, et dans ce dernier cas, être immédiatement consultés, tant sur les faits de la gestion, que sur l'utilité du maintien ou du remplacement du syndic.

Sisteron, le 30 janvier 1903

Le Greffier du tribunal,
PEIGNON.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

N'emploierez-vous pas la première qualité?

LE PÊCHEUR

Marque de Fabrique

ILES DE LOFODEN (Norvège), 1902.
Messieurs. Depuis de nombreuses années je pêche pour vous les meilleures morues qui nagent dans les eaux glacées de nos iles et ces morues de Lofoden sont les plus belles du monde. De ces morues, que je prends à l'aide d'hameçons fixés à une longue ligne, je réserve pour votre usage le premier choix seulement. Durant tout le temps que j'ai travaillé pour vous je ne vous ai jamais rapporté un poisson de catégorie inférieure. C'est pour cette raison que la merveilleuse huile curative obtenue pour vous des foies de ces morues a toujours été de la première qualité produite en Norvège et, par conséquent, la meilleure du monde entier. Si les braves gens de France désirent employer des choses de qualité supérieure et non des choses de deuxième choix, ils n'ont qu'à se procurer l'Emulsion Scott dont l'enveloppe porte le dessin ci-dessus représentant une grosse morue de Lofoden et

Votre pêcheur.

Messieurs Delouche et Cie, Paris.

Le Premier. Parmi les médicaments qui guérissent, l'Emulsion Scott tient en France le premier rang. Elle guérit si sûrement rhumes, bronchites, affections de la gorge et des poumons que, pour ces maladies ou les maladies des enfants, rien ne peut lui être comparé : l'Emulsion Scott est un remède, les autres choses sont de simples préparations. Des milliers et des milliers de gens sont des preuves vivantes à l'appui de cette vérité car ils n'ont obtenu leur guérison que parce qu'ils prirent de l'Emulsion Scott, le meilleur reconstituant de France, et qu'ils ne se laissèrent pas induire à accepter une imitation de l'Emulsion Scott *Exigez le flacon Scott avec le pêcheur* et vous trouverez la guérison.

L'Emulsion Scott est de première qualité, toutes ses imitations sont de deuxième choix. L'Emulsion Scott est parfaitement savoureuse, parfaitement digestible — les enfants l'aiment C'est une émulsion de la plus pure huile de foie de morue avec des hypophosphites de chaux et de soude (les meilleurs éléments constitutifs du sang, des os et des tissus). Elle est vendue dans toutes pharmacies toujours en flacons (enveloppés de papier couleur saumon), jamais en litres. Pour recevoir franco un échantillon, mentionner ce journal en adressant 0 fr. 50 de timbres à Messieurs Delouche et Cie, 2, place Vendôme, Paris.

La Grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. (4 Usines)
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillon gratis.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
« Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

Imprimerie Aug. TURIN

Le Gérant, Aug. TURIN.

ANÉMIE
PAUVRETE du SANG — CHLOROSE
PALES COULEURS — NEURASTHENIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.

En 20 JOURS GUÉRISON RADICALE
par l'ÉLIXIR DE St-VINCENT DE PAUL
Le Seul autorisé spécialement.
Remis à Mlles les SŒURS de la CHARITÉ, 105, R. St-Dominique, Paris
PRODUITS DE St-VINCENT DE PAUL : GIT
FITURE de St-VINCENT de PAUL
Se Méfier des Contrefaçons. — EXIGER LA SIGNATURE GUINET.
1, Rue Saulnier, Paris et toutes Pharmacies. Brochure franco.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

6, Rue Droite — SISTERON

CADEAUX ET ÉTRENNES UTILES

A cette Occasion

Distribution de Splendides Calendriers - Pochettes

Art Nouveau

COLLET fourrure col Médicis, empiècement caracul. Valeur 30 francs. Sacrifié **18** fr.

JUPONS soie moirée grand volant gansé, valeur 38 fr, sacrifié **17** fr.

CRAVATTE fourrure Mouflon, valeur 12.75 sacrifié **7**, **9** et **10** fr.

EDREDON gonflant, duvet acconisé, belle qualité, grande taille, val. 35 sac. **28** fr.

ÉDREDON gonflant duvet acconisé grande taille véritable cygne blanc, premier choix valeur 45 fr. Sacrifié **38** fr.

MOUCHOIRS froufrou, ourlés à jour, à vignettes toutes nuances, valeur 3 fr. 50 sacrifiés la douzaine. **2.45**

MOUCHOIRS toile de soie, nuances assorties. Valeur 9 fr. sacrifié à **5** fr.

MOUCHOIRS ourlés à jour, initiale brodée la boite de 6, valeur 7 et 4 fr. sacrifié **5.50** et **3** fr.

POCHETTES soie, toutes nuances depuis **0** fr. **50**

CAPES homespun laine, envers carreaux, nuances gris, loutre et bleu, valeur 22 fr., sacrifié **15** fr. **95**

JAQUETTES drap nouveauté valeur 12 fr. sacrifié **9** fr. **95**

JAQUETTES drap cuir, belle qualité, nuancée loutre, gris perle, beige clair et foncé, valeur 25 fr. sacrifié **19** fr.

FOULARDS soie et foulards cache-nez pour homme, sacrifié à 50 o/o au-dessus de leur valeur depuis **1** fr.

Autres Etrennes Utiles

Services de tables linge de toilette, Service à thé, Bonneterie fine, Cravattes pour dames et hommes, Chemises haute nouveauté pour dames et hommes

Parapluies, ganterie, et enfin toutes les confections pour Dames et fillettes sont sacrifiés aux mêmes conditions.

SENSATIONNEL !

Une Splendide Machine à coudre marque *Oméga*. Article supérieur Table marquetterie de Luxe. Valeur : 150 fr. Sacrifié 120 fr.

N.-B. — Le montant de tous les achats *au comptant* sont remboursés par les Timbres-Cadeaux.

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS valeur 50 fr. aujourd'hui sur mesures à **39** fr.
— — 65 fr. — — à **48** fr.
— — 75 fr. — — à **58** fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

Horaire des Trains. — Service d'Hiver

De Sisteron à Marseille

Sisteron-Départ : 7 h. 39 ; arrivée à Marseille 1 h. 12
2 h. 24 ; — 7 h. 55
7 h. 02 ; — min. 01

De Marseille à Sisteron

Marseille-Départ : 4 h. 30 ; arrivée à Sisteron 9 h. 42
9 h. 30 ; — 3 h. 23
2 h. soir ; — 7 h. 37

De Sisteron à Gap

Sisteron-départ : 5 h. 32 ; Veynes 8 h. Gap 11 h. 08
9 h. 42 ; — 11 h. 05 — 2 h. 02
3 h. 23 ; — 4 h. 45 — 6 h. 10
8 h. 02 ; — 9 h. 35 — 10 h. 27

De Sisteron à Digne		De Digne à Sisteron	
7 h. 39 arriv.	9 h. 07	6 h. 58 arriv.	9 h. 42
2 h. 24	4 h.	1 h. 55	3 h. 23
7 h. 02	8 h 18	6 h. 15	7 h. 37

De Sisteron à Grenoble

9 h. 42 arriv.	2 h. 45	8 h. 37	2 h. 24
3 h. 23 —	8 h 32	1 h. 23	7 h. 02

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

IMPRIMÉS DE COMMERCE, POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION

ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, colles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

Ne manque pas de public : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cie. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Rappels des Ravages. — Bilans des Sociétés. — Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. - 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON